

Fiche projet - Promotion de l'égalité femme-homme : une perspective Nord-Sud

Informations générales

PROJET RÉALISÉ

Date de début : janvier 2020

Date de fin : mars 2021

Localité : Amiens

Zones d'intervention : [Afrique de l'Ouest](#), [Europe](#)

Pays d'intervention : [Bénin](#), [France](#)

Budget : 7804.50

Financeurs régionaux : [Lianes coopération](#), [Récital](#)

Financeurs nationaux : Agence française de Développement, Fonjep

Autres financeurs : --

Secteurs d'intervention : [Éducation à la citoyenneté mondiale](#), [Égalité H-F](#), [Enseignement - Formation](#), [Information](#)

Objectifs de Développement Durable



Porteur du projet

Groupe d'Appui et de Solidarité

Type de structure : ASSOCIATIONS, Association locale

Pays d'intervention : [Bénin](#)

Secteurs d'intervention : [Croissance économique](#) -
[Emploi](#), [Mobilité](#) - [Volontariat](#), [Santé](#)

Adresse : 142 Rue Baudoin d'Ailly, 80000 AMIENS

Représentant : Mme Astrid Mangeolle

L'initiative « Promotion de l'égalité femme-homme : une perspective Nord-Sud » est à la croisée de nos actions ECSI en France et nos actions au Bénin. Il s'agit de travailler les questions de sexisme et d'égalité femme-homme dans une perspective transnationale. Pour ce faire nous avons mené à bien deux axes d'interventions. Le premier est la vulgarisation et la diffusion de savoirs en France acquis dans le cadre d'une étude au Bénin sur les questions de genre. Le deuxième est la sensibilisation de jeunes sur ces questions. Ces deux processus ont communiqué dans le sens où la question de la comparaison des manifestations du sexisme au Nord et au Sud a été possible. Ces actions ont été possibles grâce à un partenariat pluriannuel de GAS avec des établissements scolaires et avec l'ONG béninoise Racines.

Contexte

Cette initiative est le fruit d'un partenariat pluriannuel entre GAS et Racines d'une part, et GAS et les lycées Delambre et Michelis d'autre part. Il part de la nécessité de questionner le caractère nécessairement contextualisé des manifestations

du sexisme, sans tomber dans le piège du culturalisme. Il part aussi de la nécessité de penser des actions sur le fonds et sur le long terme, d'autant plus nécessaire sur un phénomène aussi profond et complexe que le sexisme. Cette initiative entend donner des clés d'analyse et de réponse au enjeux de l'égalité femme-homme en prenant en compte les spécificités des contextes.

Partenaires locaux

Deux Lycées d'Amiens : Lycée Delambre et Montaigne.

Objectifs du projet

Objectif 1 : Diffuser en région Haut-de-France des savoirs sur les questions de genre au Sud

Dans un premier temps, il s'agira de présenter sous une forme ludique et accessible les résultats d'une étude sur les questions de genre au Bénin réalisée en février-mars 2020. Ce document fera l'objet d'une large diffusion auprès des praticien.ne.s et des chercheur.euse.s intéressé.e.s par ces questions. Puis, en fin d'année 2020, 3 temps d'échanges participatifs sur les enseignements tirés de cette étude seront réalisés sur le territoire des Hauts-de-France. Ces temps s'adressent à des professionnel.le.s, bénévoles et chercheur.euse.s sur les questions d'ECSI et de solidarité internationale. Nous pourrions recourir à différentes techniques d'éducation populaire pour diffuser les savoirs : arpentage d'une partie du rapport, présentation courte suivie de débats en îlots, etc.

Objectif 2 : Sensibiliser les élèves du lycée Delambre sur les questions de genre

En mars, des interventions sur les questions de sexisme ont été réalisées auprès des élèves de Michelis et Delambre. Ces interventions ont traité des stéréotypes de genre, des violences faites aux femmes et des questions de sexualité et de consentement. Ces interventions seront reprises en septembre et en octobre, à hauteur d'au moins 15 interventions sur l'ensemble de l'année. Des comparaisons sur les manifestations du sexisme vécu par les élèves et sur le phénomène tel qu'il peut être observé au Bénin pourront être proposées. A partir de ces interventions, des groupes de 5 à 10 élèves par établissement sont identifiés afin de réaliser des événements de sensibilisation à plus grande échelle au sein de l'établissement (porteur de parole, ciné débat, etc.). A Michelis, en mars, un groupe d'élèves a ainsi pu animer des groupes de paroles sur les questions de sexualité auprès d'autres élèves du lycée (éducation par les pair.e.s) ainsi qu'un porteur de parole. Des fanzines traitant de cette thématique ont également été conçus et diffusés. A Delambre, ce travail d'accompagnement d'un groupe d'élève sera réalisé en octobre et en novembre.

Activités

Axe sensibilisation des lycéens :

Avec une année 2020 marquée par une pandémie et deux confinements, nous avons eu la chance de compter sur des partenaires volontaires. Nous avons pu ainsi réaliser les ateliers attendus auprès de classes de lycées. 21 ateliers ont été réalisés sur 15 prévus. Les interventions se sont déroulées face à des classes de seconde qui comptaient chacune 25 élèves environs. Les activités ont été animées à l'aide d'outils de l'éducation populaire. Un photo langage, un débat sur un court-métrage et/ou la création d'un quizz ont permis d'aborder les questions de sexisme. Les activités mêlant plusieurs classes et rendant les élèves animateurs n'ont pu être organisées à cause des règles sanitaires actuelles (les élèves de classes différentes ne peuvent être mélangés). Pour nous adapter nous avons donc réalisé plus d'ateliers et grâce aux établissements et leur accueil nous n'avons pas eu à passer par des ateliers en visioconférence.

Axe vulgarisation et la diffusion de savoirs en France acquis dans le cadre d'une étude au Bénin sur les questions de genre :

L'étude au Bénin auprès de l'ONG Racines a été réalisée, rédigée et finalisée. Malheureusement les confinements ont rendu sa diffusion compliquée. C'est pourquoi nous avons demandé un ajustement et un temps supplémentaire pour mener à bien les actions restantes de cet axe. En cette fin d'année et sur le premier trimestre nous allons donc finaliser les objectifs. Nous avons à ce jour, le rapport finalisé et les outils de diffusion et de mise en place d'un séminaire. Nous

devons à présent finaliser l'organisation du séminaire qui se tiendra le 5 février. Ce séminaire sera l'occasion de diffuser le rapport, le mettre en perspectives avec d'autres recherches sur le sujet et de créer un espace de rencontres et d'échanges avec nos partenaires.

Résultats

Ce projet a permis au GAS de croiser ces champs d'expertises et de rapprocher ses actions locales et internationales dans une même initiative où les pôles se nourrissent mutuellement. Cette action a été enrichissante à la fois pour les acteurs locaux, établissements scolaires où nous avons réalisé les ateliers, et ceux internationaux, comme l'ONG avec qui nous avons réalisé le rapport. Cette dernière et le GAS ont mené une réelle réflexion sur la question du genre dans leurs organisations. Nous avons ainsi pu échanger, comparer et co-construire. Pour les financeurs cette action a été l'occasion de rapprocher des axes de subventions qui ne se côtoient pas forcément et de mener une politique commune transversale. Ainsi le sexisme a été traité à la fois dans des quartiers prioritaires proches de nos locaux et à l'international. Financeurs et partenaires opérationnels ont donc été réunis et nous avons pu aborder la question du sexisme dans une approche globale sur différents champs. Enfin, ce projet est l'occasion de poursuivre auprès des jeunes une réflexion sur le sexisme et ses enjeux internationaux. Nous espérons enfin que le choix du virtuel pour le séminaire permettra au plus grand nombre de partenaires de se connecter et de participer à ce temps.